

tiques quelle sorte de résistance ils doivent opposer à la haine & à l'injustice du monde, celle d'une vie irréprochable, d'une réfutation de fait, parlante & visible, de l'idée que l'on voudroit faire concevoir des ministres d'une Religion essentiellement sainte. Il ne dissimule pas que quelque calomnieux que soit le tableau que l'impiété fait du sacerdoce chrétien, il y a çà & là des hommes dissipés & dénués de l'esprit de leur état qui y donnent une forte d'occasion. » Il est une espece de
 » critique qui s'exerce tous les jours, avec
 » justice, sur certains ministres des autels qui
 » cherchent le monde, tandis que le monde
 » les fuit, & qui l'aiment malgré ses mépris.
 » En effet ; combien en voit-on qui, exclus
 » du monde par leur consécration, s'y insinuent tous les jours aux dépens des de-
 » voirs & des bienfaisances de leur état ? Ils
 » y contractent des liaisons, ils veulent se
 » trouver dans toutes ses assemblées, avoir
 » part à tous ses jeux & ses plaisirs. Toujours
 » prêts à railler, à jouer, à chanter, se divertir comme les autres, ils affectent de se
 » distinguer par des airs libres & dissipés, par
 » des paroles & des manieres indécentes, par
 » un luxe adroitement assorti avec la simplicité évangélique ; enfin par un maintien
 » mêlé de je ne fais quel air de mollesse &
 » de mondanité, qu'on passeroit à peine aux
 » jeunes gens les plus efféminés & les plus
 » mondains. — Or, il suffit que ces airs
 » de mondanité, ces joies, ces libertés dont
 » on se fait un faux mérite, soient directe-